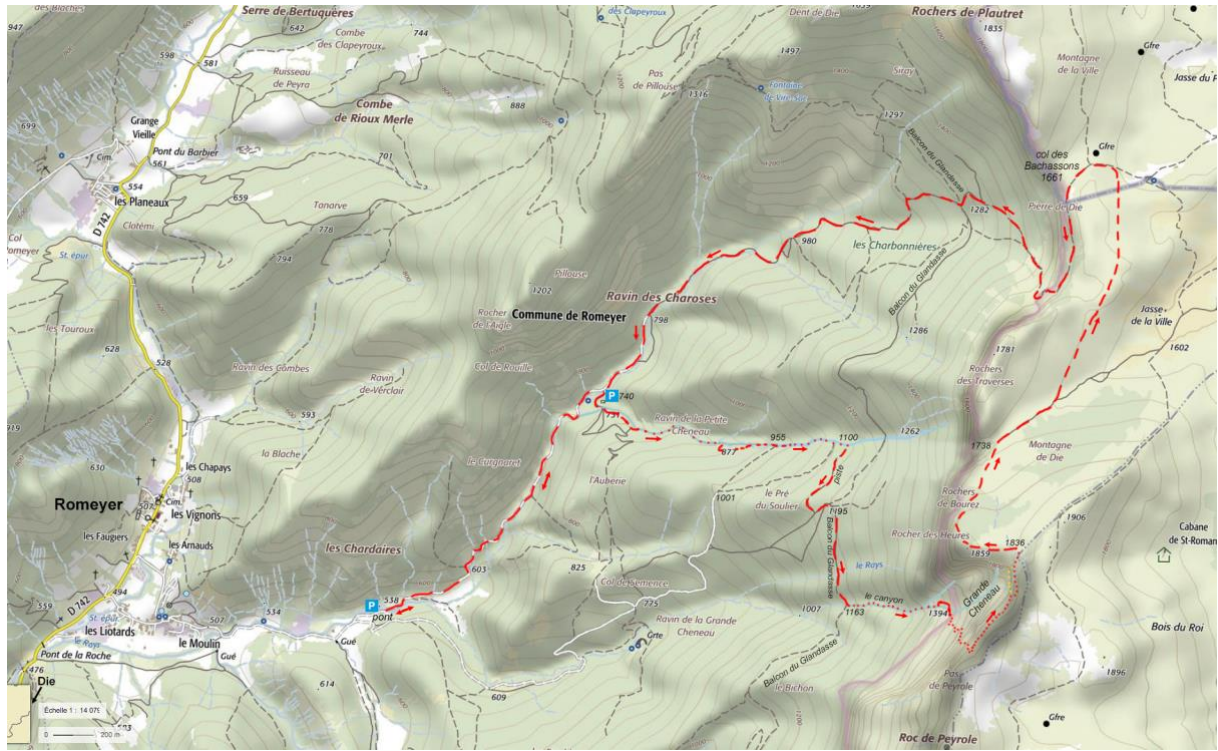


Vercors - Glandasse

La Grande Cheneau (1836 m)

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en novembre 2019. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable. Photos et commentaires sur <https://www.pascal-sombardier.com/2020/09/la-grande-cheneau-au-glandasse.html>



Accès et point de départ : Romeyer, hameau du Moulin, ravin des Charoses.

La route de Romeyer se prend au centre de Die. Au sud du village, tourner à droite juste avant vers le Moulin. Traverser le hameau. La route devient une piste et traverse un ruisseau. Continuer 500 m jusqu'à un gué où part un chemin vers le col de Ménil. 200 m plus loin, laisser une piste qui monte à droite à la source des Rays et au col de Semence, et où est également indiqué le col de Ménil. Prendre à gauche encore 200 m jusqu'à un pont où les voitures non surélevées devront se garer, à 538 m. Pour les autres, il est possible de rouler encore 1,5 km sur la piste après le pont, jusqu'au départ d'une piste perpendiculaire à 740 m, peu après l'arrivée du ruisseau de la Petite Cheneau. Parking possible en s'enfonçant quelques mètres sur cette piste.

(Ce départ est intéressant si on compte revenir au nord par le pas des Bachassons comme indiqué dans ce topo. Il l'est moins si on prévoit de descendre par le pas de Peyrole plus au sud, auquel cas il vaut mieux faire l'approche par le chemin classique du Bichon qui part entre le gué et le pont à 538 m (la piste du Rays, qui part du même endroit, est raide, caillouteuse et désagréable). Attention toutefois à la descente par le pas de Peyrole, qui est complexe et qu'il vaut mieux avoir reconnue à l'avance).

Durée : 4 à 5 h de montée. 3 h à 3 h 30 de descente (horaires donnés pour quelqu'un en forme et connaissant l'itinéraire).

Dénivelé : 1300 m depuis le pont à 538 m, ou 1100 m si l'on part du début du ravin de la Petite Cheneau à 740 m.

Difficulté : même s'il n'y a pas de passages vraiment techniques, cet itinéraire reste particulièrement long, engagé, complexe, délicat et exposé. Réservé aux randonneurs-alpinistes possédant un pied très sûr et un bon sens de l'itinéraire et n'ayant aucune appréhension du vide. Risque de chutes de pierres ; le casque est plus que conseillé. Une petite corde de 20 mètres sera utile pour assurer une personne peu à l'aise dans les passages délicats. Ne pas emmener d'enfants ni de personnes inexpérimentées ou sujettes au vertige.

Carte IGN Top 25 : 3237 OT (Glandasse).

Remarques

- Pour l'approche et le canyon, il faut profiter de périodes sèches. Si l'eau coule dans les ravins de la Petite et de la Grande Cheneau, la progression risque d'être plus compliquée.
- L'orientation nord-ouest de tout le début de cet itinéraire le maintient au frais et à l'ombre une grande partie de la journée, ce qui permet de l'envisager même en plein été.
- On peut concevoir l'approche depuis le Château au bout de route forestière qui vient de Romeyer et [décrite sur mon blog pour l'accès à la vire des Heures](#) avec l'inconvénient d'une longue traversée descendante sur le Balcon du Glandasse, et une petite remontée au retour.

Itinéraire

Approche : du pont à 538 m, il faut remonter la piste au fond du ravin des Charoses jusqu'à 740 m (30 mn à pied), là où part une piste perpendiculaire à droite, peu visible dans les buissons.

Que l'on soit monté là à pied ou en voiture, il faut suivre cette piste 3 minutes et, alors que d'autres pistes partent à droite, tourner à gauche le long du ruisseau de la Petite Cheneau et à sa droite (attention à la carte IGN dont le tracé induit en erreur en plaçant un chemin de l'autre côté du ruisseau). Suivre un large chemin pendant quelques minutes puis, lorsqu'il s'interrompt, prendre pied dans le lit du ruisseau, généralement sec. Remonter ce lit qui s'avère agréable et peu raide.

À 880 m, une succession de murs barrent le passage. 50 mètres avant le premier, il faut repérer un chemin qui monte raide à droite sur quelques dizaines de mètres, puis tourne à gauche pour revenir plus haut vers le ruisseau qui redevient hospitalier.

À 955 mètres, un gros cairn indique une piste qui part à droite (tracée sur IGN), mais il ne faut pas la prendre, car elle monte très peu avant de revenir au ruisseau plus haut et fait perdre du temps.

On continue donc dans le ruisseau. 5 mn après un magnifique escalier très aisé (voir photo sur blog), on arrive à 1100 mètres sous le lacet d'une piste qu'il faut rejoindre par un talus de quelques mètres. Suivre cette piste pendant 5 mn. Elle tourne à gauche et devient peu visible, mais on trouve une sente dans les buis qui tombe sur un chemin plus large. Remonter quelques mètres raides à gauche pour arriver sur le Balcon du Glandasse à 1195 m (1 h 15).

Suivre celui-ci à droite pendant 5 à 10 minutes jusqu'au canyon de la Grande Cheneau marqué d'un point bleu, à 1163 m (attention, l'ancien parcours, aujourd'hui bien encombré et barré par des blocs utilisait un canyon situé plus au sud sur le Balcon du Glandasse. Il peut prêter à confusion, puisqu'on y voit encore des points bleus).

Grande Cheneau, partie basse : remonter ce canyon par le fond dans les blocs (très vite, deux premiers ressauts se contournent par la droite). Plusieurs petits murs s'escaladent facilement, mais l'exercice est assez fatigant. Il faut environ 45 minutes pour en venir à bout (25 mn en connaissant). À 1394 m, ne pas prendre une branche garni d'un pierrier qui part à gauche, mais rester à droite dans les blocs encore quelques mètres.

Le canyon est alors barré par des murs. Peu avant le premier, monter à gauche (flèche bleue) vers les buis et s'enfoncer dans un tunnel de verdure. Ressortir un peu plus haut, où une corde fixe permet de traverser au-dessus du canyon. Après quelques mètres en traversée pour rejoindre le fond de ce dernier, une autre corde permet de passer de l'autre côté dans un couloir.

Remonter celui-ci jusqu'à une vire que l'on suit à droite jusqu'au pied de gradins rocheux.

Les escalader facilement. La barre suivante se trouve à l'aplomb 50 mètres au-dessus. Pour y aller, tirer d'abord à droite et revenir dessous en longeant un pierrier. L'escalader facilement et en sortir à droite dans les pins. Suivre des traces vers la droite en montant jusque sous une barre. On accède ainsi à une belle vire que l'on suit à droite. Après être rentré dans les arbres, une autre petite barre se franchit aisément. Continuer à tirer à droite en montant pour contourner un promontoire rocheux sur lequel on revient. De là, on voit la suite et l'immense falaise jaune sous laquelle il va falloir traverser.

Grande Cheneau, partie haute : du promontoire, traverser à droite vers une faiblesse évidente (gros point bleu) de la barre qui défend l'accès à la vire sous la falaise jaune. Revenir à gauche en montant légèrement pour atteindre cette vire. Ne pas trop monter et rester sous une barre au niveau d'un bosquet de feuillus. Au sortir de celui-ci, ne pas monter et continuer à traverser. Face au Rocher des Heures, la vire devient spectaculaire, mais plus commode, jusqu'au-dessus du grand entonnoir de caillasses du lit de la Grande Cheneau. Là, on a deux solutions :

- *Le passage classique* (balisé de vieilles flèches bleu foncé) : escalader une dalle à droite, en haut d'un cône de terre brune. Une corde fixe sur un pin facilite en principe l'exercice, qui reste délicat. Traverser au-dessus au mieux en tirant à gauche (un glissement de terrain récent ne facilite pas la chose). On prend pied dans le grand couloir terminal par une vire

étroite très exposée *. Une fois dans le couloir, il faut remonter des rochers moutonnés relativement commodes. On a ensuite le choix entre le pierrier à droite, raide mais sans danger (attention quand même aux bouquetins souvent présents ici qui déclenchent des chutes de pierres), ou un couloir de rochers moutonnés à gauche. Avec cette deuxième option, on se retrouve dans la solution 2 décrite ci-dessous.

** Ce passage, conçu et balisé par les grimpeurs dans les années 1960, est plus adapté à la descente. En effet, il s'enchaîne à la suite du pierrier du couloir terminal qui se dévale assez vite, et la vire étroite et la dalle sont plus faciles à négocier dans le sens de la descente.*

- *Le passage des Heures (le même que celui utilisé lorsqu'on vient de la vire des Heures par le rappel décrit sur [cette page de mon blog](#)) - Tracé en pointillés jaunes sur la carte.*
- *Après la coulée de terre brune, continuer à traverser jusqu'à franchir le lit principal de la Grande Cheneau (barrée vers le haut par un verrou). Continuer de l'autre côté dans l'herbe et monter dans des arbres en restant sur la droite, les branches aidant à se hisser sur cette pente raide. Traverser à gauche dès que possible pour rejoindre une croupe de gradins herbeux assez commodes. Quand ceux-ci deviennent trop raides, traverser à droite pour franchir une sorte de crête rocheuse. Traverser après celle-ci dans de gros pins pour déboucher dans les rochers moutonnés en haut du passage classique décrit plus haut. Ces dalles rocheuses se remontent au prix d'une escalade facile, mais exposée et en rocher moyen. On rejoint ainsi des gradins herbeux moins raides à droite. Un dernier passage rocheux permet de prendre pied en haut des pierriers du couloir. Les pentes terminales se remontent aisément en restant bien à gauche, jusqu'au plateau à 1836 m.*

Retour

Traverser d'abord vers l'ouest sans monter, puis descendre dans l'herbe et entre les pins en restant près de la crête du Rocher des Heures. On passe ainsi près du départ de la vire des Heures, et on arrive à la brèche dominant un profond couloir entre les Rochers de Bourez et ceux des Traverses, vers 1738 m (30 mn).

De cette brèche, une sente descend au nord-est vers la Jasse de la Ville. On peut y aller avant de remonter au col des Bachassons, mais on peut aussi couper dans les pentes au-dessus. Pour cela, suivre la sente sur 300 mètres environ, puis traverser à gauche en restant à peu près à niveau jusqu'au col des Bachassons (30 mn).

Du col, dévaler son sentier caillasseux jusqu'au Balcon du Glandasse à 1282 m (40 mn).

Là, descendre en face sur une vieille piste direction Romeyer. Une heure suffit pour retrouver le ravin de la Petite Cheneau d'où l'on est parti.

Merci à tous ceux qui ont participé, volontairement ou non, au défrichage de cet itinéraire qui était tombé dans l'oubli. Particulièrement à Laurent Jacquet, Michel Mange, Michel Rousseau, les familles Boulard et Bouchard, et Marie-Hélène bien sûr.